

DÉCOUVERTE D'UNE OEUVRE TRÈS ANCIENNE
DANS L'ART BUSHMAN
A L'INTÉRIEUR DU MONT TSODILLO-FEMELLE
AU DÉSERT DU KALAHARI

PAR

F. BALSAN

L'explorateur Passarge a signalé, en 1907, des rochers peints qu'il nomme Tshorillo, dans le N.-O. du Kalahari. En 1913, Max Happe a rapporté des indications similaires aux siennes, concernant un massif s'appelant, d'après lui, Sedillo, et il y a relevé des peintures qu'il précise « monochromes » et en « larges teintes plates ».

De l'examen des rapports des deux voyageurs, il résulte, sans erreur possible, qu'il s'agit des monts Tsodillos, situés (sensiblement) en 18° 67 sud, et 21° 68 est, et que l'un comme l'autre ont très rapidement visité la seule façade exposée au sud-ouest du mont situé le plus au nord.

Lors de l'Expédition Panhard-Capricorne, en 1951, je retrouve tous leurs dessins, nous confirmons leurs commentaires, dans les œuvres très nombreuses, et peu artistiques, ornant ce versant du mont que les indigènes baptisent Femelle du fait qu'il contient une source de crête. Nous développons cependant les relevés plus que nos prédécesseurs ne l'ont fait ¹, et exécutons quelques photographies en couleurs.

Comme à eux sans doute, nos guides nous soutiennent qu'il n'y a pas eu de peintures exécutées ailleurs que sur cette face, exposée au couchant. Et ils ajoutent que les Bushmen ne parcourent pas le mont lui-même.

1. Travaux de notre camarade M. Jacques Mauduit, du Musée de l'Homme.

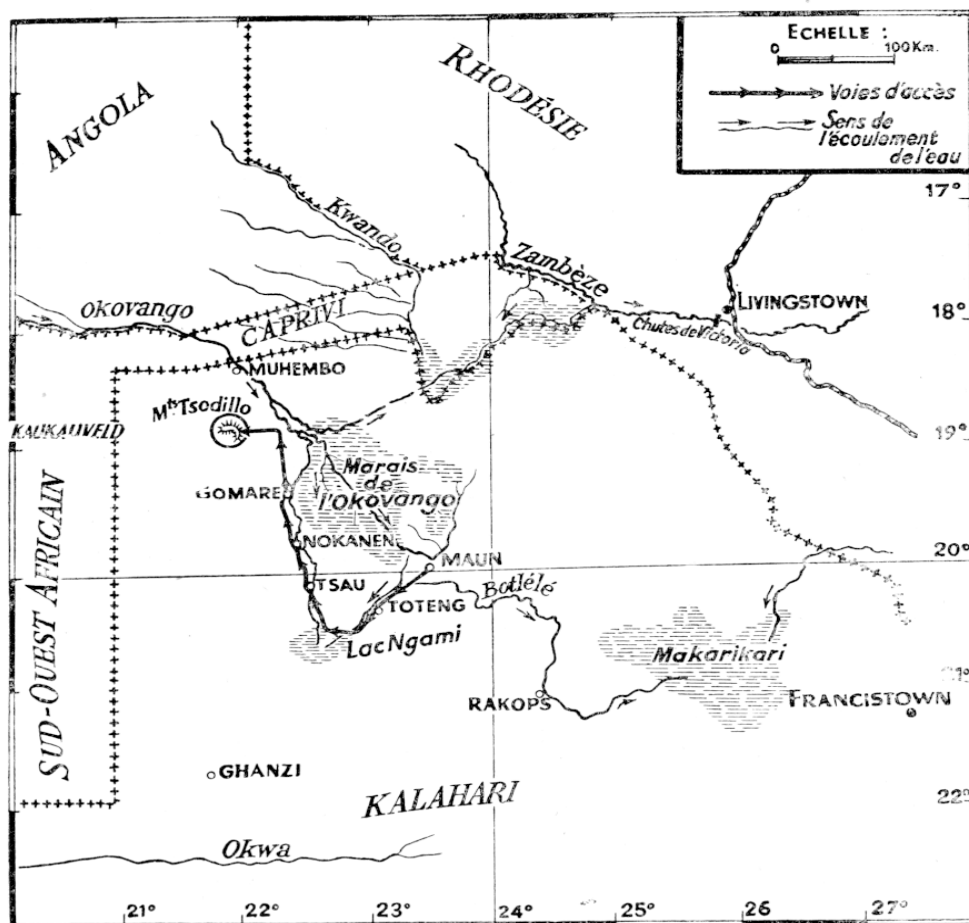


FIG. 1. — Croquis du Kalahari septentrional.

L'objet de cette communication est au contraire de décrire l'œuvre maîtresse que j'ai trouvée le 27 septembre 1951 à l'intérieur du système granitique, dans un vallon interne, qui contenait une seconde source, au niveau du sol.

Cette seconde source, aujourd'hui moins régulière et probablement moins abondante que la première, portait la trace de bien moins nombreux camps bushmen que l'on n'en remarquait sur la façade sud-ouest. Mais, quoique peu fréquentée de nos jours, elle dut l'être davantage aux temps anciens.

Une caverne avait été récemment encore habitée (reliefs de repas, un abreuvoir de chiens creusé dans un tronc d'arbre). Et, à faible distance d'elle, un encorbellement contenait une fresque polychrome, comportant plusieurs époques, et des bêtes peintes au modelé. Je l'ai appelée Fresque Majeure de Tsodillo.

Le vallon interne débouchait après quelques sinuosités sur l'intervalle assez large séparant les extrémités des monts Femelle et Mâle, au sommet de l'angle droit que forment leurs axes généraux.

La fresque, relevée photographiquement en couleurs, a été soumise à Monsieur l'Abbé BREUIL, qui en donne le premier examen ci-après :

1. — Les rhinocéros au modelé, à l'oxyde de fer : œuvre pouvant compter plusieurs millénaires et ne ressemblant à aucune des autres œuvres trouvées dans le sud-ouest africain.

Le travail exécuté au modelé est soigné, bien conservé, et contraste avec les figures grossières du versant vu par Passarge, puis Happe.

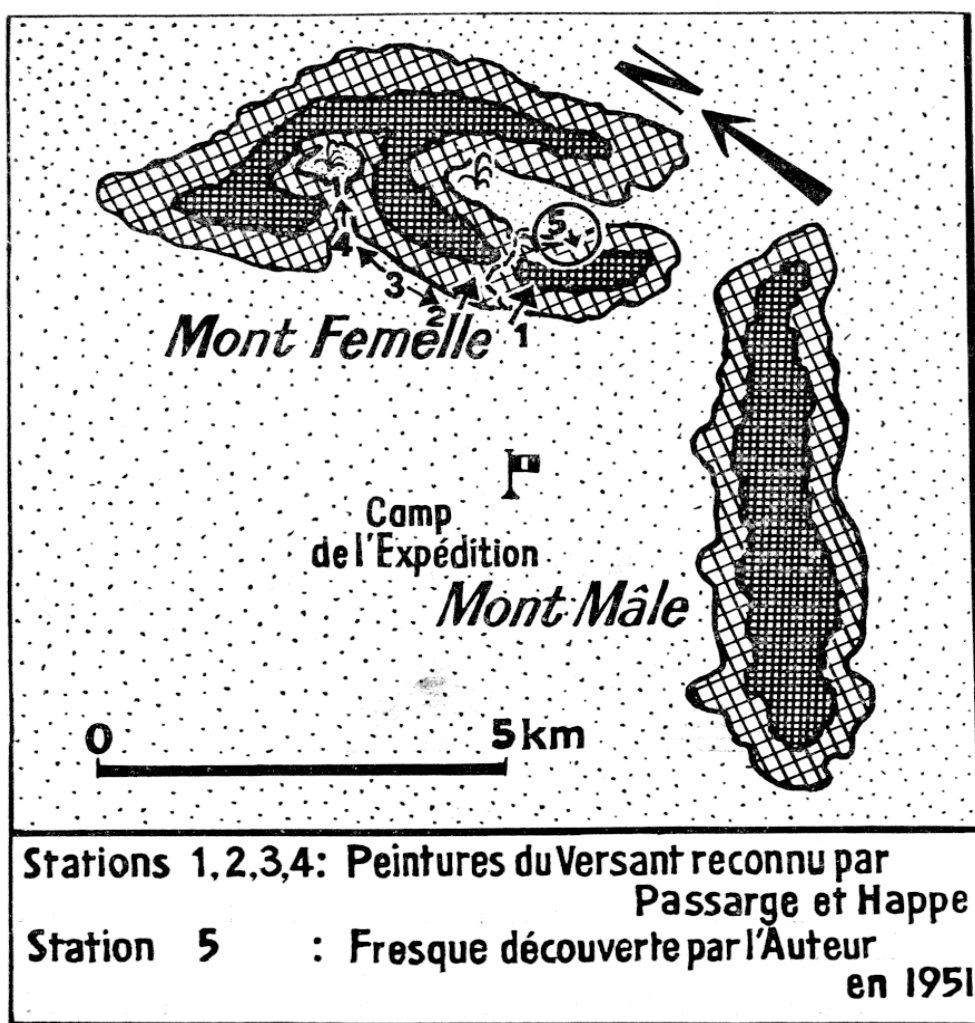


FIG. 2. — Croquis des Monts Tsodillo.

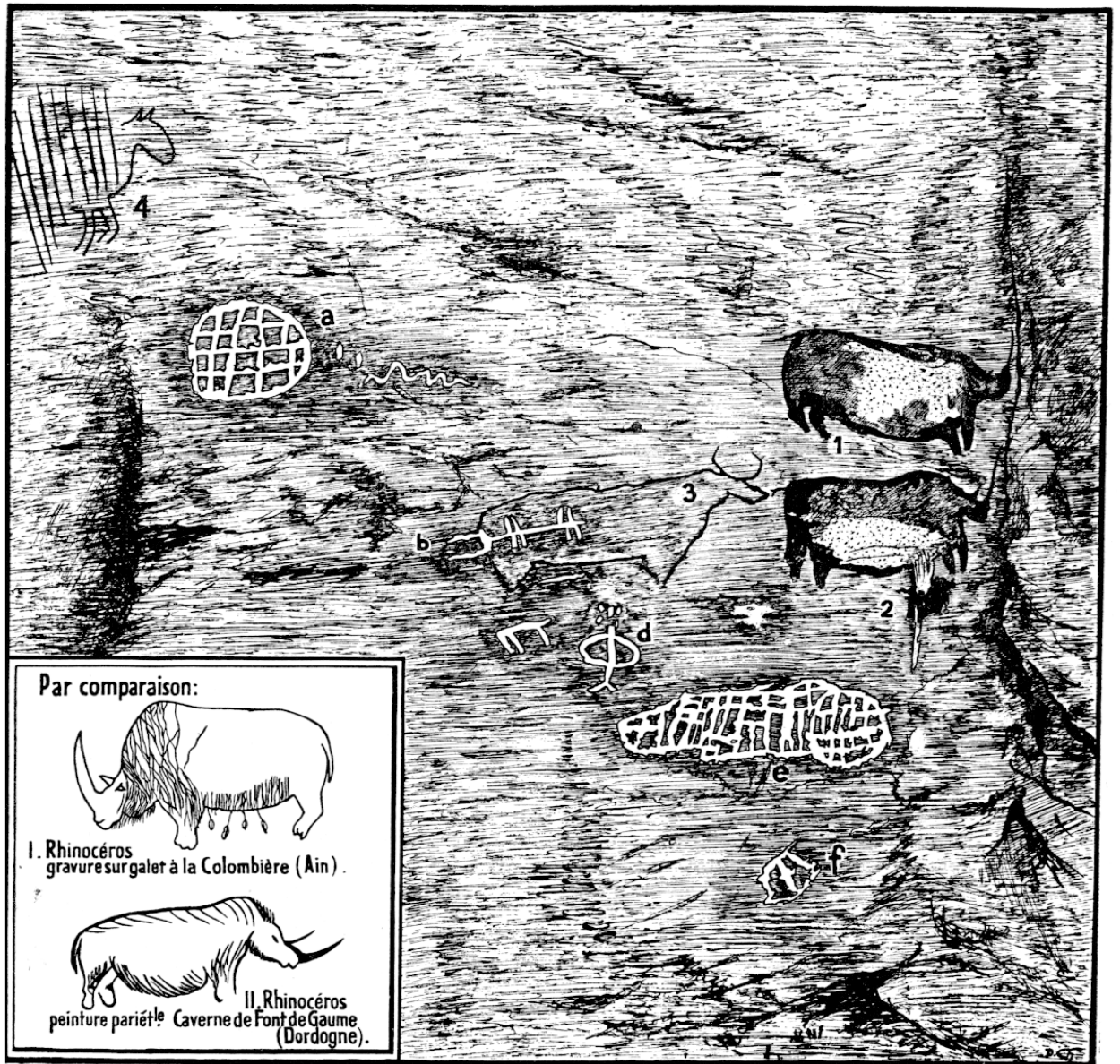


FIG. 3.

Les rhinocéros sont des simus, à corne longue. Il en existe encore quelques uns en S. W. Africa.

2. — Une main au Kaolin assez effacée, superposée à la bête inférieure et à son petit, semble les réunir.

Epoque et auteurs indéterminés.

3. — Vache exécutée au trait : œuvre ne pouvant remonter au-delà de l'époque à laquelle les bovidés furent introduits au Kalahari par la migration bantoue : xv^e ou xvi^e siècles après J.-C.

Il est probable que les Bushmen les tuaient au javelot ou à l'arc — comme ils le font encore de nos jours (témoignage recueilli par M. F. Balsan de la part d'un colon voisin de Ghanzi, zone Makoka-Bushmen). Et il était dès lors normal qu'ils les incluent dans leurs dessins cynégétiques, comme leurs autres proies.

4. — Dans le haut-gauche du panneau, un équidé à trait noir très stylisé a échappé à la photographie, mais a été relevé par dessin. Époque probablement plus ancienne que les motifs du § 1.

5. — Diverses figures symboliques exécutées au Kaolin. Elles sont susceptibles d'avoir été faites par des Bantous, inspirés par l'exemple des dessins typiquement bushmen, et leur accolant ou superposant leurs propres esquisses. Les interprétations qu'on en peut donner sont, en allant de haut en bas :

- a) Hutte vue en plan — serpent jetant du venin.
- b) Bête à cornes (cornes, axe, pattes avant, pattes arrière) superposées à la vache bushman.
- c) Chien ?
- d) Personnage avec boucles d'oreilles, et mains aux hanches.
- e) Plan de huttes.
- f) Tombe contenant un personnage ?

L'âge de ces dessins serait récent : 200 ans, approximativement.

* * *

Des recherches prolongées et méthodiques dans le Massif Femelle devraient faire découvrir d'autres fresques sur l'itinéraire, très probablement fréquenté par des Bushmen, reliant la source du vallon interne à la source de crête. Et peut-être ailleurs.

F. BALSAN.